

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

POITOU - CHARENTES

Bulletin Technique n° 04 du 09 Mars 2005 - 4 pages

COLZA : Stade C2

Charançons de la tige

Le **vol** reste **interrompu** depuis le 13 février (conditions climatiques obligent), mais devrait reprendre à la faveur du radoucissement de fin de semaine. La **maturation sexuelle** des femelles va **s'accélérer** et celles-ci vont être **rapidement aptes à pondre**.
N'oubliez pas que 230 captures ont déjà été enregistrées.

*Quelques rares parcelles ont déjà été protégées. Le **traitement charançons de la tige** doit-être votre **priorité des jours qui viennent**.*
Ne soyez pas trop exigeant, intervenez à partir de 8° et sans pluie. N'attendez pas forcément une journée ensoleillée. Soyez attentif aux prévisions météorologiques, les créneaux favorables pourraient être rares.

Méligèthes

Aucune capture à ce jour, le colza n'est pas encore au stade sensible.

Depuis plusieurs années, les traitements spécifiques méligèthes n'étaient plus conseillés, l'intervention charançon de la tige faisant office de traitement mixte charançons-méligèthes.
*Des précisions seront apportées dans les **prochains bulletins** quant à la **stratégie 2005**. En attendant, nous vous invitons à relire la note commune SPV-INRA-CETIOM, sur la résistance des méligèthes aux pyréthrinoïdes parue le 18 février 2004 dans le bulletin N° 3.*

POIS : Premières levées

Sitones

Aucune activité à ce jour.

Pas d'intervention dans l'immédiat. Surveillez vos cultures dès la levée (voir dossier Avertel).

BLE : Stade fin tallage

Piétin-verse

Le **risque climatique** se maintient à un **faible niveau** avec seulement deux contaminations secondaires à ce jour (la première étant apparue assez tardivement vers le 20 janvier).
Rarement observé depuis une dizaine d'années, ce faible niveau de risque climatique est la conséquence logique d'un fort déficit hydrique (70 % depuis le 20 octobre) et d'une période de plusieurs semaines de températures moyennes inférieures aux Normales.

Une évolution de ce niveau de risque les prochaines semaines ne pouvant être totalement exclue, des indications plus précises concernant le risque piétin seront diffusées dans les prochains bulletins.



COLZA
Charançons de la tige : Intervention nécessaire

BLE
Piétin-verse : Risque climatique toujours faible

TOURNESOL
Taupins : Note commune CETIOM-SPV

Service Régional de la Protection des Végétaux
13, route de la Forêt
86 580 BIARD
Tél.: 05.49.62.98.25
Fax: 05.49.62.98.26

Directrice gérante :
S. DUTARTRE

Site internet :
www.srpv-poitoucharentes.com
E-mail :
srpv.draf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2139 AD
ISSN n°02294 470



Raisonner la lutte contre les larves de taupins en tournesol
Note commune CETIOM - SPV : Février 2005

L'objectif de cette note commune CETIOM-SPV est de présenter le raisonnement de la lutte contre les larves de taupins sur tournesol, tel qu'il peut être proposé pour la campagne 2005, en l'état actuel de nos connaissances.

De nouvelles données, recueillies dans le cadre d'un réseau de surveillance du risque taupins (dispositif présenté à la fin de cette note) mis en place dès cette année, sont susceptibles de faire évoluer ces conseils de lutte.

1/ Evaluation actuelle du risque taupin en tournesol

Dans le contexte actuel de production du tournesol, **le risque d'attaque est globalement faible pour cette culture**. Ce risque est limité pour deux raisons : le tournesol est peu attractif pour les larves de taupins et les situations favorables sont peu fréquentes dans les systèmes de culture actuels incluant le tournesol.

- **Une assez faible sensibilité du tournesol :**

Le tournesol fait partie des grandes cultures susceptibles de subir des attaques de larves de taupins. Cependant les références disponibles montrent, d'une part, que cette culture est faiblement attractive pour les larves et que, d'autre part, la période de sensibilité aux attaques est relativement brève (de la germination de la graine au stade cotylédons). La sensibilité globale du tournesol aux larves de taupins est donc assez faible, dans tous les cas **bien inférieure au maïs**.

- **Des systèmes de cultures incluant le tournesol peu favorables :**

Le tournesol est majoritairement cultivé dans des rotations à base de cultures annuelles. Dans ces rotations, le risque d'installation de populations de larves de taupins est faible.
En effet, les cultures favorables à l'installation de populations de taupins sont des couverts qui permettent la ponte des adultes à la fin du printemps et au début de l'automne. Il s'agit en particulier des cultures fourragère ou des jachères sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans. A ce jour, ces cultures favorables aux taupins sont peu représentées dans les rotations avec tournesol.
Par ailleurs, le tournesol est jusqu'à présent implanté dans des parcelles qui bénéficient d'un travail du sol régulier, à base de labour ou non, et qui sont maintenues propres. Ces deux éléments sont défavorables à la ponte et au développement des larves de taupins.

2/ Conseils pour la campagne 2005

La lutte contre les larves de taupins ne peut être que préventive ; elle doit être raisonnée en fonctions de différents critères présentés ci-dessous :

➢ **<u>Evaluer le niveau de présence de taupins dans la parcelle avant tournesol :</u>**

Deux ensembles de parcelles doivent être distingués :

<u>Ensemble I</u> : Parcelles à population de taupins nulle à faible, dégâts très peu probables sur tournesol

- ❑ Ces parcelles ont des précédents non favorables aux taupins. Il s'agit des parcelles non comprises dans l'ensemble II décrit ci-après. **Elles représentent la majorité des situations où le tournesol est aujourd'hui cultivé en France.**

<u>Ensemble II</u> : Parcelles pouvant héberger des populations de taupins moyennes à élevées, dans lesquelles le risque d'observer des dégâts significatifs ne peut être exclus

- ❑ Parcelles qui, au cours des cinq dernières années précédant le semis du tournesol, ont subi des dégâts avérés de larves de taupins (exemples de cultures à fort risque taupin : pomme de terre, carotte, tabac, maïs), <u>**ou**</u> ont reçu une prairie, une culture fourragère ou une jachère sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans *(couverts propices à la ponte par les adultes taupins, et donc favorables au maintien et à l'augmentation des populations de larves)*.

Parcelles à proximité immédiate d'une prairie, d'une culture fourragère ou d'une jachère pluri-annuelle non cultivée.

➢ **Adapter la pratique au niveau de risque de la parcelle**

❑ **Parcelles à risque taupin nul à très faible sur tournesol (ensemble I)**

A ce jour, aucune méthode spécifique de lutte préventive spécifique contre les larves de taupins n'est à mettre en œuvre avant la culture de tournesol :

- un traitement insecticide a peu de chance d'être valorisé
- l'augmentation de la densité de semis n'est pas nécessaire

Toutefois, les bonnes pratiques de semis visant une levée rapide et régulière restent de mise. Un travail du sol régulier de la parcelle, faisant appel ou non au labour, et le maintien d'un sol propre sont par ailleurs défavorables aux pontes et à la survie des larves de taupins.

❑ **Parcelles à risque taupin moyen à élevé sur tournesol (ensemble II)**

❖ **Méthodes préventives pour réduire le risque taupin :**

1) Favoriser une levée rapide et vigoureuse du tournesol

Favoriser une levée rapide et vigoureuse du tournesol permet de raccourcir la durée du stade sensible de la culture aux taupin. Nous vous conseillons donc de semer dans un lit de semences affiné et suffisamment réchauffé en évitant les semis précoces.

Région	Période de semis conseillée dans les situations à risque taupin
Sud	à partir du 10 Avril
Est	à partir du 15 Avril
Ouest	à partir du 15 Avril

2) Adapter la densité de semis

Un semis assez dense (de l'ordre de 70 000 graines / ha) permet de compenser des éventuelles pertes par les larves de taupins qui sont le plus souvent assez régulièrement réparties dans les zones attaquées.

3) Travailler le sol pour réduire les populations de taupins

Le travail du sol lors de la destruction d'une culture attractive pour la ponte et favorable à l'installation de larves de taupins (prairie, culture fourragère, jachère pluri-annuelle) est déterminant. Pour réduire les populations, il est conseillé pour cette opération de travailler le sol en conditions séchantes et après la période de ponte des taupins qui a lieu en fin de printemps et début d'été. Il s'agit ainsi d'occasionner un surcroît de mortalité parmi les œufs et les jeunes larves de taupins par action mécanique et effet de dessèchement.

Comme décrit dans l'ensemble I, un travail du sol régulier de la parcelle et le maintien d'un sol propre sont très efficaces pour réduire les populations de taupins

❖ **Utilisation du traitement insecticide au semis :**

Nous ne conseillons d'utiliser le traitement insecticide préventif au semis du tournesol que dans les situations très favorables à la présence de fortes populations de larves de taupins :

- Semis de tournesol après une prairie, une culture fourragère ou une jachère sans aucun travail du sol pendant au moins deux ans,
- Semis de tournesol dans un parcelle où des présences de larves et/ou des dégâts significatifs de larves de taupins ont été constatés au cours de deux dernière campagnes, en particulier dans les cultures sensibles. Les traitements insecticides des semences sont désormais interdits. Certains microgranulés à localiser dans la ligne de semis sont encore utilisables.

Dans tous les cas, un semis en conditions froides et humides est fortement déconseillé par rapport au risque taupin et autres ravageurs du tournesol (limaces, oiseaux, ...).

3/ Un réseau de surveillance du risque taupin à partir de 2005

- **Un risque taupin en tournesol pouvant évoluer :**

Des évolutions plus ou moins rapides des pratiques culturales et des populations de taupins présentes sur le territoire pourraient entraîner une augmentation du niveau de risque taupin en tournesol.
Parmi les facteurs pouvant potentiellement favoriser le développement des populations larvaires de taupins, nous pouvons citer :

- la réduction du travail du sol dans les rotations à base de grandes cultures, travail moins fréquent et moins profond,
- le développement de couverts végétaux spontanés ou encouragé au cours de l'interculture, pouvant permettre des pontes d'adultes taupins et donc l'installation de nouvelles populations,
- le développement des surfaces hors-cultures (jachères, bandes enherbées à proximité des cours d'eau, ...) qui constituent souvent des milieux favorables à la multiplication des taupins.

Par ailleurs, on observe depuis quelques années une progression apparente des populations de taupins à cycle court (12 à 18 mois) tel Agriotes sordidus. Ce taupin, qui semble devenir prépondérant dans certaines régions Ouest de la France (région Poitou-Charentes, Aquitaine), ne répond pas au schéma classique. Il est, par exemple, capable de prospérer en monoculture de maïs. La vigilance reste donc de mise.

- **Un dispositif de surveillance mis en place dès 2005 :**

Pour assurer les évolutions qui pourraient intervenir, le SPV, le CETIOM, ARVALIS, l'ITB, l'ITL et l'ANITA developpent en partenariat, dans le cadre de la biovigilance, un réseau de surveillance biologique pluriannuel du risque « ravageurs du sol » au niveau national à partir de 2005. Les trois principaux objectifs de ce réseau sont :

- suivre l'évolution des ravageurs du sols, diversité et importance des dégâts (dont le taupin) sur les grandes cultures,
- identifier plus précisément les espèces en cause,
- améliorer la connaissance des facteurs expliquant le risque pour faire évoluer, si nécessaire, le raisonnement de la lutte.